

À

**ORIGINE**

**D. B.**

**TOUS LES CULTES.**

À

A

# ORIGINE

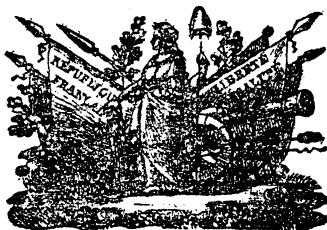
## DE TOUS LES CULTES.

o v

RELIGION UNIVERSELLE.

PAR DUPUIS , Citoyen François.

DEUXIÈME PARTIE  
DU TOME TROISIÈME.



A P A R I S,

Chez H. AGASSE , rue des Poitevins;

---

L'AN III. DE LA RÉPUBLIQUE , UNE ET INDIVISIBLE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

## O R I G I N E

D E

## TOUS LES CULTES.

## CHAPITRE DOUZIÈME.

*ADONIS ou L'OSIRIS Phénicien.*

CE qu'Osiris étoit chez les Egyptiens, Bacchus chez les Grecs, Adonis l'étoit chez les Phéniciens; et son culte étoit celui du Dieu-Soleil, seigneur du Ciel, adoré sous différens noms chez les différens peuples. Le nom d'Adonis, que lui donnoient les Phéniciens, est synonyme de celui de monseigneur. Les Chrétiens, en parlant de Christ ou de leur Dieu-Soleil, l'appeloient le *seigneur*. Les Juifs, voisins de la Phénicie, avoient aussi leur *Adonis*. Comme Apollon, le bel Adonis brilloit de l'éclat et des graces de la jeunesse. La déesse de la beauté, Vénus en avoit fait son amant et lui prodiguoit toutes ses faveurs; et lorsque la Parque cruelle moissonna les jours de cet infortuné, Vénus inconsolable arrosoit son cercueil de ses larmes. Ainsi Isis pleuroit Osiris, et Cybèle son cher Aty; les

femmes Juives *leur seigneur Christ* ; et les prêtres de Mithra leur dieu mort et ressuscité.

Macrobe (1) a reconnu le culte du soleil, dans celui du fameux Adonis, honoré chez les Assyriens, et chez les Phéniciens. Il n'y a pas de doute, dit ce savant, qu'Adonis ne soit aussi le soleil ; pour peu qu'on jète un coup d'œil sur le culte religieux des Assyriens, chez qui autrefois Vénus et Adonis étoient dans la plus grande vénération, comme ils le sont encore aujourd'hui chez les Phéniciens. D'après cette supposition, Macrobe explique les aventures d'Adonis et de Vénus, par la marche du Soleil dans le Zodiaque, et par ses rapports avec celle de la végétation périodique, qui se reproduit et se dégrade tous les ans aux deux équinoxes, conformément aux explications physiques, que les anciens donnoient de la Mythologie. Il attribue à Vénus la partie supérieure de l'hémisphère, à Proserpine la partie inférieure ; et par-là il explique, pourquoi on disoit qu'Adonis restoit six mois sur la terre avec Vénus et six autres mois aux enfers avec Proserpine. Ainsi les Egyptiens attribuoient à Isis l'hémisphère supérieur, et à Nephté l'hémisphère inférieur, et disoient qu'Osiris, après avoir

(1) Saturn. l. 1, c. 21.

été ravi à son épouse Isis, avoit passé dans les bras de Nephté (1). Ce qui rapproche la fable d'Adonis de celle d'Osiris; rapprochement confirmé par Lucien (2); lorsqu'il nous dit, que les cérémonies funèbres, célébrées en honneur d'Adonis en Phénicie, avoient pour objet Osiris, suivant plusieurs auteurs. Orphée donne le nom et les attributs de Bacchus à Adonis; ce qui est encore conforme à nos principes, si Adonis, Bacchus, Osiris, ne sont que le dieu Soleil sous différens noms. L'épigramme d'Ausone confirme cette polyonymie du Soleil, appelé, dit-il, Bacchus chez les uns, Osiris chez d'autres, et ailleurs Adonis. L'hymne de Martianus Capella consacre aussi le nom d'Adonis parmi ceux du Soleil. C'est lui, dit-il, qu'on adore sous ce nom à Biblos. Comme le Soleil, sous les noms de Bacchus, d'Osiris, d'Hercule et de Christ, Adonis descendoit aussi aux enfers et en ressortoit glorieux et vainqueur. L'hymne, qu'adresse Orphée à Adonis (3), prouve assez que cette descente aux enfers et ce retour aux cieux, sont relatifs à la marche du Soleil, d'un tropique à l'autre, aux périodes d'augmentation et de diminution dans la

(1) Plut. de Isid. p. 368.

(2) Lucian. de dea syria. 879.

(3) Orph. pcët. græc. 514.